

Spelunca



EXPLORATIONS SOUTERRAINES
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE

1980
N° 1



NOUVELLES DIVERSES

DOUBS :

La première traversée aller-retour partielle du réseau du Verneau a été réussie en septembre 1979 par M. Vittot (C.A.F. Besançon) et G. Chorvot (G.S. Doubs), ce qui représente 16 km de cheminement pour près de 370 m de dénivellation.

La descente s'est effectuée depuis le gouffre du Bief-Bousset (Déservillers); elle s'est prolongée jusqu'à la source du Verneau (Nans-Sous-Sainte-Anne). Le retour s'est effectué par le même itinéraire. Il a été nécessaire de transporter le matériel de plongée en raison d'un court siphon coupant le parcours à 3 km de l'entrée. L'équipement du gouffre et le transport du matériel (quelques 60 kg) ont été réalisés uniquement par les auteurs de la traversée. Celle-ci a duré 21 h.

A l'avenir, il n'est pas impossible d'imaginer que cette traversée pourra être réalisée par des spéléologues non plongeurs. En effet, des escalades effectuées actuellement par le G.S. Doubs côté Bief-Bousset et côté Vieille-Folle par la S.H.A.G. près du siphon dans des cheminées pourraient certainement aboutir et court-circuiter celui-ci. Ce réseau présente actuellement 5 entrées reliées entre elles par une vaste galerie collectrice.

Gérard CHORVOT

HAUTE MARNE :

A la **Fontaine Couverte** (Coublanc), précédemment connue sur 1 km, le Spéléo-Club de Dijon a découvert en octobre 1979 près d'un km de galerie : arrêt devant un cinquième siphon à environ 1 600 m de l'entrée. Cette cavité se place maintenant pour son développement au premier rang des cavités haut-marnaises.

d'après Pierre LAUREAU

LOT :

Le 6 août 1979, J.-P. Hereil et J.-C. Coustou du Groupe Spéléologique de Gramat ont découvert à partir des **perles de l'Ouyse**, à Thémimes, un important réseau souterrain, exploré ultérieurement avec J. Vieussens, R. Mathon, P. Pejout, D. Ruscassie et M. Labrunie, sur plus de 5 km.

Ce réseau souterrain est constitué par deux rivières souterraines qui correspondent au drainage de l'Ouyse vers la rivière des Vitarelles (16 km de galeries - en cours d'exploration par le G.S. de Gramat) et la résurgence de Cabouy (Rocamadour), 20 km à l'Ouest. Cette découverte permet donc de pénétrer dans la partie amont du système karstique de l'Ouyse.

Depuis le 21 octobre, les explorations sont arrêtées par suite de la montée annuelle des eaux et ne pourront être reprises qu'à l'étiage prochain.

d'après J.-C. COUSTOU

LOZÈRE :

Sourguettes II (Causse Noir, vallée de la Jonte) : le S.C. de Saint-Affrique et le G.E.K. de Perpignan ont effectué le pompage des siphons 1, 2 et 3 avec compensation du débit de la rivière, permettant la découverte de 700 m de réseau après le siphon 1; développement total 900 m; arrêt sur siphon 3, plongé et non franchissable. Importantes observations sur la géologie et la fracturation au ni-

veau de la faille de Sourguettes. La rivière découverte est un affluent souterrain de la Jonte souterraine.

d'après Henri SALVAYRE

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

Le **gouffre de la source de Guilleberro** (commune de Behorleguy, massif des Arbailles), connu jusqu'à - 57 m passe à la cote - 332 m.

J. Roy (S.C. Châtelleraut) et J.-Y. Bigot (G.S.B.O. d'Evron), après dix heures de travail sur une étroiture soufflante, ont descendu une suite de puits en cloche entrecoupée de méandres étroits. Le fond a été atteint le 21 août 1979 après avoir descendu un puits de 132 m. Exploration en cours.

d'après Jean-Yves BIGOT

Courant août 1979, Dominique Quivy a réussi en solitaire la traversée **SC 3 - la Verna** (Pierre-Saint-Martin) en 10 h, après avoir reconnu les passages au pied des puits du SC 3. De quoi dissuader certaines tentatives : il avoue avoir tourné en rond, avec acharnement, pendant 3 h dans la salle Navarre.

d'après Jean-François BALACEY

HAUTES-PYRÉNÉES :

Dans le **gouffre du Mont-Caup**, deux membres du G.S. Evron accèdent, après la remontée d'une pente d'argile, dans la partie descendante de la galerie Darboun; arrêt sur une laisse d'eau à - 296 m.

ACCIDENT MORTEL AU GOUFFRE RAYMONDE (Haute-Garonne) :

Le samedi 29 septembre 1979, quatre spéléologues perpignanais exploraient le gouffre Raymonde, dans le massif d'Arbas.

Au cours de la remontée, ils atteignaient la base du puits Deltail (133 m de verticale) vers 20 h 45. Jean Ribas, 21 ans, effectuait le premier l'ascension de ce puits. Alors qu'il se trouvait à 80 m du fond, la corde se rompit pour une raison non encore déterminée, occasionnant sa chute. Il fut tué sur le coup.

Toute retraite était alors impossible aux trois rescapés qui s'organisèrent pour une longue attente.

Dans la nuit de dimanche à lundi, les camarades des victimes, ne les voyant pas de retour à Perpignan, donnaient l'alerte.

Vers 13 h, le lundi, une première équipe de l'Association Spéléo-Secours 31 descendait dans le gouffre Raymonde et atteignait les rescapés en fin d'après-midi. Ceux-ci étaient pris en charge par les sauveteurs et regagnaient la surface. Mardi 2, le dernier d'entre eux rejoignait vers 1 h 30 l'ancienne école de Labaderque, P.C. des opérations.

La remontée du corps était alors prise en charge par de nouvelles équipes qui se relayaient tout au long des puits et des méandres, échelonnés de la cote - 330 m à la surface.

Ce n'est que le mercredi 3, vers 7 h du matin, que le corps de J. Ribas atteignait la clairière du gouffre Raymonde où il était réceptionné par les sapeurs-pompiers de Salies-du-Salat.

Outre les spéléos de l'A.S.S. 31, des sauveteurs des Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques et Pyrénées-Orientales ont participé aux opérations de sauvetage.

d'après Lucien GRATTE

A PROPOS DU SAUVETAGE DE LA SOURCE DE LA CREUSE (Eysson, Doubs) :

Le 27 octobre 1979, deux plongeurs confirmés du Groupe Spéléo du Doubs, G. Chorvot et F. Blanc, effectuent l'exploration de branches latérales noyées, dans le siphon de la Source de la Creuse, à Eysson (Doubs).

La branche principale, déjà connue, mesure 40 m jusqu'à